

Félicie de Fauveau.

( À M<sup>rs</sup> mine Lurps Des Grâces d'Angoulême  
un mis, Paris du 17. Novembre 1845. )

„Félicie de Fauveau est très - probablement  
l'enfant que vous avez connue et à qui vous  
avez consacré un souvenir dans des pages que  
je suis loin de taxer de sévérité injuste, comme  
vous le dites; vous n'étiez alors ni à un âge  
ni dans des circonstances favorables à l'impar-  
tialité, et j'en trouve une relative très-remar-  
quable dans ce que je lis sur Paris. Mlle de  
Fauveau est devenue une artiste célèbre;  
elle est très-dévoûée à la cause légitimiste  
et amie intime de Mlle de La Rochejaquelein,  
avec qui elle a fait l'expédition de la Vendée.  
Ses oeuvres sont plus ingénieuses que plasti-  
ques, elle affectionne jusqu'à l'excès le moyen-  
age chrétien, et se perd dans le symbole  
en miniature. Son esprit est supérieur à son  
talent. C'est en somme une de ces femmes  
trop rares qui savent exprimer leur person-  
nalité et conquérir un nom, c'est-à-dire une  
vie propre.”



Liebfrauen

Elise de Lünau an  
Herrn Leutnant.

Paris, 24. Nov. 1844.

4<sup>te</sup> d'août.

*[Faint, illegible handwriting on a light-colored rectangular card or paper insert.]*

*She*



M<sup>me</sup> de Pontefé de la Rochefort  
me charge de vous demander, Monsieur,  
si vous voulez bien remplir une  
promesse à laquelle elle me  
inspire de joindre celle de me  
confier, pour le bien public, votre  
juger qui doit être le bonhomme  
et l'assurance d'être de votre  
sainte et grande œuvre. Dans  
ce jour j'aurai guinée l'air  
pour répondre celle qui me tant  
d'attente en toute chose j'appelle  
mon maître. Dans la solitude  
de l'éloignement au se voir vive  
et tout me regarde la  
lecture de votre ouvrage comme  
le plus doux et important  
d'édification en moi, Monsieur,



puisque vous avez bien voulu  
permettre que j'eusse un si  
honorable partage je serai  
tout à fait votre de  
votre remerciement.

Croyez que j'ai  
au monde de  
vous bonsoir et adieu  
Sincèrement que votre dévoué

Thérèse de Saurin

M. Madame votre mère et  
Madame votre sœur veulent  
bien rappeler de moi  
je vous supplie de leur  
présenter ma respectueuse  
gratitude

24. 9. 1844. André Grunke 5<sup>e</sup> Germain 17.



My dear Mr. [illegible]  
I have just received your letter  
of the 10th inst. and am  
glad to hear that you are  
well.

I am writing you a few lines  
to let you know that I am  
still in the city and hope  
to be able to see you soon.  
I am very truly yours,  
[illegible]

P.S. I have just received  
your letter of the 12th inst.  
and am glad to hear that  
you are well.

I am writing you a few lines  
to let you know that I am  
still in the city and hope  
to be able to see you soon.  
I am very truly yours,  
[illegible]

Yours very truly,  
[illegible]